



Classe de 2nde et de 1^{ère}
Le texte théâtral et sa représentation,
du XVII^e siècle à nos jours

Alfred Jarry

Ubu roi

Texte intégral

Librio n° 377 – ISBN : 9782290165447 – 2 €

I. Pourquoi étudier *Ubu roi* ?

Le théâtre : le genre littéraire de prédilection des élèves

Le théâtre est étudié et lu à l'école depuis la plus petite classe du collège, et même si les élèves, en arrivant au lycée, connaissent assez peu de dramaturges – et par conséquent les productions de ces derniers, excepté Molière –, ce genre littéraire jouit d'une grande popularité. Les pièces prêtant à rire (la comédie en tête) rencontrent particulièrement du succès. Pour quelles raisons le théâtre fonctionne-t-il mieux en classe que le roman ou la poésie ? Si l'identification aux protagonistes n'est *a priori* pas aisée (surtout lorsqu'il s'agit de modèles comme Antigone ou d'archétypes comme Harpagon), l'appropriation du texte se fait, elle, de manière quasi-spontanée : rares sont les élèves qui refusent de lire (ou de jouer) une scène de théâtre, même dans les classes de lycée. Et lorsqu'une séance est consacrée à la lecture ou à la mise en scène, la réaction est immédiate : intérêt, sourires voire rires et interventions des camarades. Les élèves écoutent ou observent, parfois fascinés, parfois admirateurs, leurs pairs qui vivent le texte, et incarnent eux-mêmes le théâtre ! L'étude de ce genre littéraire est donc un moment fort du programme de français.

Jarry, réinventeur de la langue française

Pièce déconcertante à la première lecture, *Ubu roi* étonne de par son intrigue farfelue mais surtout de par son humour ! Dès le premier mot de la pièce (le célèbre « Merdre ! »), le ton est lancé : force est de constater le comique et le burlesque qui dominent les cinq actes. Mais Alfred Jarry n'était pas seulement dramaturge, il a aussi fourni dans ses productions littéraires un admirable travail de linguiste : le français y est décortiqué, étymologisé, réinventé et apparaît transformé dans des jeux de mots surprenants, dont *Ubu roi* n'est pas dépourvu. À travers cette recherche sur la langue, c'est l'humour qui se voit renouvelé et l'élève retiendra toutes sortes d'expressions fleuries inventées par le créateur d'Ubu : « cornegidouille », « bouffre », « jarnicotonbleu »... Si la pièce séduit par ses traits de langage et sa trivialité assumée, il ne faut pas oublier l'affection que provoquent les deux protagonistes, les Ubs : immoraux et bêtes, ils exaspèrent et agacent tout autant qu'ils font rire et fascinent le lecteur/spectateur grâce à leur gouaille. Ce sont des « méchants » que les élèves se plairont à détester. Néanmoins, la satire du pouvoir politique n'est pas loin et le rire jamais gratuit : la maxime « *ridendo mores catiguat* » héritée des théoriciens classiques s'applique à cette pièce et fait d'elle la digne descendante des comédies classiques, si plébiscitées par les classes de collège et de lycée.

Découverte et étude d'un mouvement clef de la littérature moderne : le Théâtre de l'Absurde

Les élèves ont bien souvent une connaissance limitée du genre théâtral, et le professeur qui détaillerait leur savoir siècle par siècle s'apercevrait qu'ils connaissent dans les grandes lignes les théâtres antique et

classique, quelques drames romantiques et, de manière disparate, des pièces du XX^e siècle qu'ils ne parviennent pas à classer dans un mouvement littéraire précis et dont ils peinent à identifier les caractéristiques. C'est en partie excusable : le siècle dernier a été celui des limites repoussées, des règles non respectées, des nouveautés et expérimentations. Il est donc peu aisé pour les lycéens de nommer, expliquer et situer les courants principaux du théâtre à cette époque. *Ubu roi*, pièce écrite par Alfred Jarry à la toute fin du XIX^e siècle (1896) détonne dans le paysage du théâtre français : le titre fait écho à la tragédie antique *Œdipe Roi* de Sophocle mais le palindrome « Ubu » annonce une tonalité plus drôle, voire grotesque. Parodiant des épopées et des tragédies shakespeariennes (les nombreuses allusions au dramaturge anglais sont pleinement assumées) et créant une satire étonnante de la politique et des dialogues déconcertants, Jarry est le précurseur d'un nouveau courant qui connaîtra sa véritable naissance et son apogée une cinquantaine d'années plus tard : le Théâtre de l'Absurde. Visionnaire, le jeune dramaturge offre ainsi une pièce déconcertante de modernité et d'avant-garde. L'étudier, c'est donc s'initier à l'un des mouvements littéraires majeurs du théâtre au XX^e siècle et préparer la découverte des œuvres de Ionesco et de Beckett.

II. Tableau synoptique de la séquence

Séances	Durée	Supports	Objectifs	Activités
1	1h30	<ul style="list-style-type: none"> - « Lire sans notes » (fiche 1), p. 107-108. - Dictionnaire. - Dictionnaire des noms propres. - Carte de l'Europe. 	<ul style="list-style-type: none"> - Définir les mots difficiles du texte. - Situer la pièce historiquement et géographiquement. - Vérifier la lecture et la compréhension du texte par les élèves. - Établir le lien entre <i>Ubu roi</i> et d'autres œuvres littéraires (notamment les tragédies grecques et les œuvres shakespeariennes). - Découvrir des outils de vocabulaire : le champ dérivationnel, les néologismes et l'ancien français. 	<ul style="list-style-type: none"> - Repérage lexical. - Exercices de vocabulaire. - Lecture en classe.
2	1h	<ul style="list-style-type: none"> - Dédicace, p. 5. - Liste des personnages, p. 7. - « Le paratexte » (fiche 2. 1.), p. 109. 	<ul style="list-style-type: none"> - Revoir les spécificités d'un genre théâtral majeur : la tragédie. - S'appropriier le vocabulaire du théâtre. - Analyser les mécaniques du nom propre chez Jarry. - Comparer le paratexte d'<i>Ubu roi</i> avec d'autres paratextes issus de la tradition théâtrale. 	<ul style="list-style-type: none"> - Repérage lexical. - Étude onomastique. - Étude comparée de textes.
3	2h30	<ul style="list-style-type: none"> - Acte I, p. 9-25. - « L'acte I » (fiche 2. 2.), p. 109-110). 	<ul style="list-style-type: none"> - Étudier les enjeux d'un acte d'exposition. - Découvrir les codes d'un genre théâtral : le burlesque. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lecture analytique. - Commentaire composé.
4	2 h	<ul style="list-style-type: none"> - Acte II, p. 27-41. - « L'acte II » (fiche 2. 3.), p. 110. 	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer la parodie du genre tragique. - Réviser les règles du théâtre classique. - Rédiger une scène de théâtre dans le style d'Alfred Jarry. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lecture analytique. - Écriture d'invention.
5	2h30	<ul style="list-style-type: none"> - Acte III, p. 43-63. - « L'acte III » (fiche 2. 4.), p. 110-111. 	<ul style="list-style-type: none"> - Percevoir la portée critique de la pièce : la dénonciation des abus de pouvoir. - Analyser le mélange des genres et des tonalités. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lecture analytique. - Commentaire composé.
6	1h30	<ul style="list-style-type: none"> - Acte IV, p. 65-85. - « L'acte IV » (fiche 2. 5.), p. 111. - « Figures de style » (fiche 3. 1.), p. 113-114. 	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir lire et jouer une scène de théâtre. - Étudier la parodie de l'épopée. - Réviser les figures de style : le pléonasmel'hyperbole et la gradation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lecture expressive. - Interprétation orale en classe. - Lecture analytique.
7	2h	<ul style="list-style-type: none"> - Acte V, p. 87-104. - « L'acte V » (fiche 2. 6.), p. 112. - « Les registres littéraires » (fiche 3. 2.), p. 114-118. 	<ul style="list-style-type: none"> - Étudier les enjeux du dénouement dans une pièce parodiant tragédie et épopée. - Reconnaître les procédés comiques. - Identifier les différents registres littéraires. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lecture analytique. - Écriture d'invention.
8	2h	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Le Vritable Portrait de Monsieur Ubu</i>, dessin d'Alfred Jarry, p. 120. - <i>Ubu roi</i>, adaptation télévisée de Jean-Christophe Averty (1965). - « Pour aller plus loin » (fiche 5), p. 120-122. 	<ul style="list-style-type: none"> - Se représenter un personnage burlesque. - Confronter une œuvre et son adaptation en film. 	<ul style="list-style-type: none"> - Étude d'image. - Étude de film.
9	2h-3h (selon le niveau de la classe)	<ul style="list-style-type: none"> - « Vers le bac » (fiche 4), p. 119. 	<ul style="list-style-type: none"> - Évaluer la compréhension de la pièce <i>Ubu Roi</i>. - S'exercer aux épreuves anticipées de français du baccalauréat. 	<ul style="list-style-type: none"> - Dissertaton. - Commentaire de texte. - Écriture d'invention.

III. Séances clé en main

Séance 1

▪ Fiche 1 : Lire sans notes

Objectifs :

- Définir les mots difficiles du texte ;
- Situer la pièce historiquement et géographiquement ;
- Vérifier la lecture et la compréhension du texte par les élèves ;
- Établir le lien entre *Ubu roi* et d'autres œuvres littéraires (notamment les tragédies grecques et les œuvres shakespeariennes) ;
- Découvrir des outils de vocabulaire : le champ dérivationnel, les néologismes et l'ancien français.

1. « À vos dictionnaires » et 2. « Sans dictionnaire » : une première approche de l'œuvre

Les élèves peuvent répondre à ces deux premières rubriques sans forcément avoir lu attentivement *Ubu Roi* ; néanmoins, pour répondre à la question **1. 1. c.**, une première lecture accompagnée d'un repérage des différents protagonistes s'avère nécessaire.

En ce qui concerne l'organisation des activités, l'usage des dictionnaires (noms communs et noms propres) est requis, ainsi que l'utilisation d'une carte de l'Europe. Le professeur peut amener les élèves au CDI s'il ne dispose pas de dictionnaires et de planisphère dans sa salle, ni de tableau blanc interactif. Les élèves font leurs recherches par deux ou en îlots de quatre élèves. Cette séance peut également se faire à la maison en travail préparatoire, étant donné qu'elle fait l'objet dans l'édition d'une fiche destinée aux élèves. L'enseignant corrige ensuite à l'oral les questions et les élèves prennent des notes. La question **1. 1. c.** peut nécessiter la réalisation d'un tableau très synthétique afin de résumer les recherches des élèves et leur permettre de maîtriser, même sommairement, le contexte historique de l'époque.

3. « Questionnaire de lecture » : vérifier la compréhension de l'œuvre et de ses enjeux

Ces questions demandent un travail de recherche au préalable ou simultanément à l'exercice. Il est possible de réaliser une synthèse à partir du corrigé proposé. Afin de rédiger celle-ci, c'est aux élèves de repérer les informations principales qui leur seront utiles durant l'étude de l'œuvre et en vue de l'évaluation type bac proposée lors de la séance bilan. Il est également possible de donner l'intégralité ou une partie de ce questionnaire en guise d'interrogation écrite, afin de vérifier la lecture et la compréhension de l'œuvre par la classe (questions **d., e., f., g., h., i., j. k. et l.**)

a. L'auteur de cette pièce est Alfred Jarry, homme de lettres du tournant des XIX^e et XX^e siècles. Il a été élève au lycée de Rennes, et le personnage d'Ubu est inspiré de l'un de ses professeurs. Il est à l'origine du cycle d'*Ubu* (un certain nombre de pièces mettant en scène le même personnage). Jarry meurt prématurément à l'âge de trente-quatre ans.

b. Cette œuvre est une pièce de théâtre, plus précisément une parodie de tragédie. Il est difficile de classer *Ubu Roi* dans un mouvement littéraire précis car Jarry crée une pièce très moderne, voire avant-gardiste, qui annonce le courant du Théâtre de l'Absurde.

c. *Ubu Roi* est écrit en 1896. Lorsque Jarry était élève à Rennes, ses camarades écrivaient des farces mettant en scène leur professeur de physique, M. Hébert. Une première version d'*Ubu Roi* intitulée *Les Polonais* est rédigée par Jarry en 1885. Quelques années après son arrivée à Paris, le jeune écrivain crée la version définitive de la pièce.

d. L'intrigue se situe principalement en Pologne. Sans pouvoir la dater avec précision, le lecteur est tenté de la situer au Moyen Âge, durant la Renaissance ou au XVII^e siècle.

e. Le héros éponyme est le Père Ubu, un seigneur polonais grossier et colérique. Il est marié avec la Mère Ubu, femme de caractère et manipulatrice qui l'encourage à devenir roi de Pologne. Bordure est un capitaine de l'armée polonaise qui s'allie aux Ubs pour tuer le roi de Pologne ; Bougrebas est le plus jeune fils du roi de Pologne

f. La Mère Ubu suggère à son mari de devenir roi de Pologne en tuant le roi actuel. Tout d'abord, elle veut lui faire prendre conscience de la pauvreté de son titre de noblesse, puis elle lui montre qu'il aurait un train de vie plus aisé, et qu'il pourrait notamment mieux manger.

g. Avec l'aide de Bordure, Giron, Pile, Cotice et d'autres conjurés et soldats, le Père Ubu compte tuer le roi de Pologne lors de la grande revue.

h. La conspiration du Père Ubu a fonctionné : le roi de Pologne est mort et ses deux fils aînés sont tués par les hommes d'Ubu. Le plus jeune héritier et la reine de Pologne parviennent à fuir, mais cette dernière meurt de fatigue. Bougrebas est appelé par un fantôme à venger la famille royale. La première décision du Père Ubu en tant que roi est d'organiser un grand banquet et de distribuer des richesses, comme le lui conseille sa femme. Ensuite, Ubu réunit tous les nobles, confisque leurs richesses et les fait assassiner ; puis il réforme les systèmes juridique et financier, tout en tuant ceux qui s'y opposent. Enfin, il décide de collecter lui-même les impôts auprès du peuple.

i. La Mère Ubu n'approuve point toutes ces réformes et hécatombes car elle craint pour la pérennité et la richesse du royaume. Elle convainc son mari de faire la guerre car il doit se défendre du czar qui veut envahir le royaume d'Ubu et rétablir Bougrebas. Ce dernier a donc fait alliance avec le czar pour venger son père du Père Ubu.

j. La campagne militaire d'Ubu est désastreuse : les finances étant à sec, l'armée polonaise a peu de moyens et Ubu se révèle être un mauvais stratège. L'armée russe surprend les hommes d'Ubu, mais le personnage principal arrive à tuer Bordure. Néanmoins, les Russes ont l'avantage et Ubu fuit avec Pile et Cotice, laissant une défaite certaine aux Polonais.

k. Mari et femme se retrouvent dans une grotte : Ubu a fui l'armée russe et la Mère Ubu échappe à Bougrebas depuis Varsovie.

l. À la fin de l'œuvre, Ubu et sa femme se disputent lorsqu'ils sont retrouvés par Bougrebas et ses hommes. Ces derniers font fuir les Ubs ; nous apprenons que Bougrebas s'est fait couronner et qu'Ubu a renoncé à sa couronne. Les Ubs, Pile et Cotice prennent un bateau et se dirigent vers Elsenour, nom où l'intrigue de *Hamlet* a lieu.

m. Cette pièce est absurde à cause d'une combinaison d'éléments comme les dialogues parfois très décousus entre les personnages, l'intrigue aux événements invraisemblables, le dénouement qui laisse en suspens le sort des Ubs tout en reliant leur destinée à l'une des tragédies shakespeariennes les plus connues... L'héritage rabelaisien est flagrant si l'on regarde la place accordée à la démesure, la nourriture, les allusions grivoises et scatophiles... Mais c'est surtout grâce à l'inversion des valeurs (des nobles qui se comportent comme des gueux, des paysans qui agissent comme des rois...) que nous pouvons établir la filiation avec Rabelais et le carnavalesque.

Séance 6

▪ Fiches 2. 5. et 3. 1.

Objectifs :

- Savoir lire et jouer une scène de théâtre ;
- Étudier la parodie de l'épopée ;
- Réviser les figures de style : le pléonasme, l'hyperbole et la gradation.

1. Lecture expressive ou jeu d'un extrait de l'acte IV

Nous avons précédemment évoqué le plaisir que prenaient les élèves à lire voire à jouer les pièces de théâtre devant leurs camarades. Ainsi, cette séance propose un exercice à réaliser de préférence en demi-groupe, afin de donner aux élèves l'occasion de s'appropriier un texte théâtral, tout en recevant conseils et suggestions du reste de la classe (qui se révèle souvent excellent critique) et du professeur, notamment concernant le ton, l'articulation, la gestuelle... Nous avons choisi les scènes 5 et 6 de l'acte IV, présentant un Père Ubu contrarié après sa défaite contre l'armée russe, accompagné de deux de ses hommes : Pile et Cotice. La scène 6 voit l'apparition d'un ours, muet mais non moins utile à l'avancée dramatique de la fin de cet acte. L'avantage de ces deux extraits est que les trois personnages ont à peu près le même nombre de répliques (même si celles d'Ubu sont plus longues) et l'action est dynamique. Les spectateurs ne s'ennuieront pas et les comédiens amateurs devront garder un rythme soutenu.

Le professeur peut choisir lui-même les groupes ou bien laisser les élèves les former eux-mêmes. Durant la séance, il peut demander à deux ou trois groupes de passer de façon successive. Il est important d'établir cependant quelques règles avant le passage de chaque groupe : les camarades doivent garder le silence, avoir une attitude respectueuse et ne pas se moquer de ceux qui sont « sur scène ». Sans cette atmosphère d'écoute et de bienveillance, l'exercice ne pourra être mené à bien.

Une fois que le groupe est passé, l'enseignant demande dans un premier temps ce qui a plu au public puis ce qu'il faudrait faire pour améliorer la lecture expressive ou la représentation. Les conseils peuvent être notés au tableau par un élève secrétaire et servir de trace écrite qui pourra être utile pour l'oral du bac de français où, rappelons-le, une lecture expressive est la bienvenue.

2. Lecture analytique et questionnaire de lecture (fiche 2. 5.)

L'ensemble de cet acte doit être lu et étudié en fonction de la question suivante qui peut être comprise comme une problématique : en quoi l'acte IV d'*Ubu Roi* offre-t-il une parodie de l'épopée ? Pour aider à appréhender cet axe de lecture, nous demanderons aux élèves de répondre aux questions la **fiche 2. 5.**, dont nous proposons ici un corrigé.

a. À partir de la scène 2 de l'acte IV, on s'attend au registre épique.

b. Dans cette phrase, la figure de style utilisée est un pléonasme : en effet, l'expression « descendre en bas » est redondante. L'emploi de cette expression ainsi que la tirade de Père Ubu révèlent qu'il s'agit d'un piètre stratège militaire : ses remarques manquent complètement de pertinence (« car 8 balles peuvent tuer 8 Russes », p. 70) et il fait usage d'un langage plutôt abstrait et imprécis alors que le lecteur s'attendrait à un jargon militaire (« les tuer un peu », « pour tirer dans le tas », p. 70).

c. Cette figure est une gradation. Elle pourrait relever du registre épique car elle apparaît en plein récit de combat, mais vu la tournure que prend la scène, cette réplique d'Ubu renforce le comique.

d. Au théâtre, la scène de reconnaissance consiste en la découverte tardive de l'identité d'un personnage ; cette découverte a une influence capitale sur la suite ou le dénouement du récit. L'acte IV d'*Ubu roi* propose une parodie de cette scène canonique. Jarry joue avec les codes et les clichés du théâtre et rend complètement ridicule un épisode qui aurait pu relever du tragique : pendant la bataille, Ubu reconnaît Bordure (alors que ce dernier l'avait quitté peu de temps auparavant) et ne cache pas sa surprise : « Ah ! C'est toi, Bordure ! Ah ! mon ami. » (p. 73) Néanmoins, cette courte scène de reconnaissance n'aura strictement aucun impact sur la suite de l'intrigue puisqu'Ubu tuera deux répliques plus loin son ancien capitaine.

e. Non, la prière « Notre Père » (en latin dans le texte) n'est pas récitée correctement : Ubu la déclame dans le désordre et oublie certains vers. L'effet créé est le suivant : une fois de plus, le héros éponyme est ridicule et son manque de connaissance élémentaire de la religion renforce son immoralité.

f. Les tonalités dominantes de cet acte sont le comique et surtout le burlesque.

3. Exercice sur les figures de style (fiche 3. 1)

Pour clore cette séance, nous suggérons de réviser les figures de style, toujours utiles à la réalisation d'un commentaire composé. Mais les figures de style sont avant tout au service d'un registre littéraire et l'auteur s'en sert bien souvent à dessein, comme nous avons pu le remarquer avec Jarry.

Nous proposons un rappel sommaire à l'aide de trois exercices présents dans la **fiche 3. 1.** que le professeur pourra compléter, s'il le souhaite, par d'autres exercices.